

R reprise des échanges extérieurs

L'année 2010 confirme la reprise des échanges extérieurs alsaciens, après un recul significatif en 2009.

Le dynamisme retrouvé se caractérise surtout par une croissance plus forte des importations que des exportations.

La progression concerne l'ensemble

des secteurs d'activité.

La région

est toujours

très tournée

vers les pays européens,

en premier lieu

vers l'Allemagne.

Jusqu'en 2008, l'Alsace était installée depuis plusieurs années au 4^e rang des régions exportatrices françaises, derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais. En 2009, la région a reculé d'une place (devancée par Midi-Pyrénées). Néanmoins, elle conserve son rang de première région française en termes d'exportations par habitant.

Peut-être plus exposée que d'autres à la crise mondiale qui affectait notamment ses principaux partenaires économiques, l'Allemagne et la Suisse, l'Alsace a vu ses échanges extérieurs redémarrer en 2010. Il reste qu'au terme de ce dernier exercice, le commerce extérieur de

la région affiche un solde négatif de 1,87 milliard d'euros (pour un excédent de 480 millions d'euros en 2009 et de 50 millions d'euros en 2008).

En effet, le dynamisme retrouvé du commerce extérieur régional se caractérise surtout par une forte hausse des importations, avec 28,3 milliards pour 23,2 l'année précédente. Celle-ci est compensée, en partie seulement, par l'accroissement des exportations qui est de moindre ampleur : 26,4 milliards en 2010 pour 23,7 en 2009. Le taux de couverture des importations par les exportations s'est ainsi détérioré en Alsace et s'établit à 93 % ; il était supérieur à 100 les quatre années précédentes.

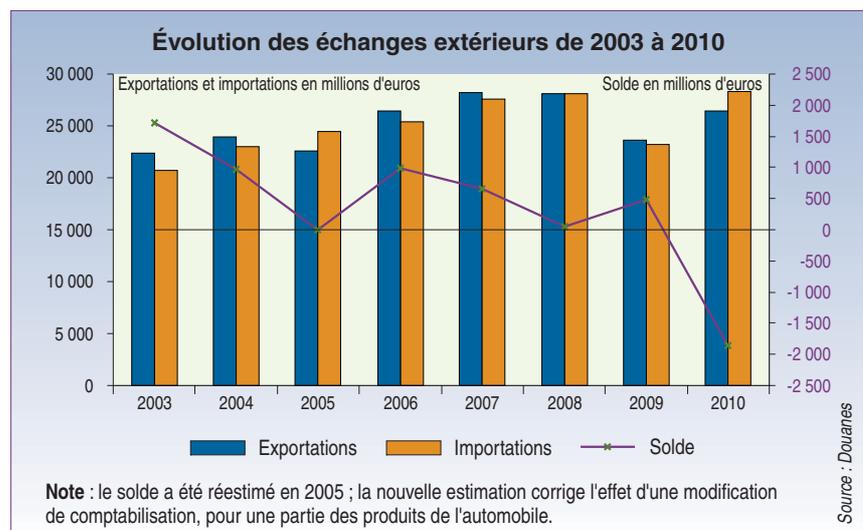
en premier lieu, et des options stratégiques de quelques grands groupes, installés dans des pays proches.

La reprise des exportations en 2010 concerne pratiquement tous les secteurs d'activité, mais comme lors des années précédentes, la structure des exportations évolue peu : sept postes¹ représentent, à eux seuls, plus des trois quarts du total des exportations. À l'exception de la pharmacie, relativement stable, ces différents postes ont tous connu un accroissement de plus de 10 % du montant de leurs exportations en 2010 par rapport à l'année précédente.

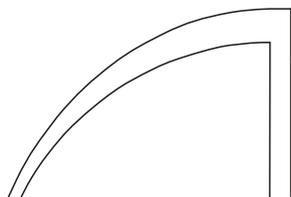
La croissance des importations a été plus forte et dépasse même le niveau atteint en 2008. Tous les secteurs d'activité sont concernés. Parmi les plus importants en valeur, il convient de noter la progression

Progression dans l'ensemble des secteurs d'activité

L'économie de l'Alsace reste toujours dépendante des aléas de la conjoncture européenne, allemande



¹ machines et équipements divers (mécanique, électrique et électronique), chimie, produits de la construction automobile et liés aux transports (essentiellement l'automobile), produits pharmaceutiques, produits des industries agroalimentaires, produits de l'industrie métallurgique, produits manufacturés divers



significative des importations de produits de l'industrie pharmaceutique, de celle des produits chimiques et la forte progression des importations des hydrocarbures (+68 %).

Cette évolution des importations confirme le rôle de "base arrière" que constitue l'Alsace pour certaines industries étrangères (notamment suisses et allemandes) dont elle transforme les produits (chimie et pharmacie, mécanique) avant de les réexporter. Elle semble aussi montrer une tendance à une reconstitution des stocks, tendance abandonnée lors du pic de la crise économique en 2009, et à un rétablissement de la situation conjoncturelle de ses partenaires.

Regain des échanges avec l'Allemagne

En 2010, la prédominance des échanges extérieurs avec l'Union européenne est confirmée et plus généralement avec l'Europe occidentale qui contribue à 81 % des exportations et à 72 % des importations de la région.

L'Allemagne reste de loin le premier partenaire de la région : en hausse de 11 % par rapport à 2009, les exportations vers l'Allemagne représentent 29 % du total des ventes régionales à l'étranger en 2010 ; les importations (en hausse de 17 %) représentent 27 % du total importé depuis l'étranger.

Les Pays-Bas se situent au deuxième rang des pays en termes d'exportations (12 %), avec une progression de l'ordre de 25 % en 2010. L'Italie et le Royaume-Uni contribuent respectivement à 7,4 % et à 6,5 % du total, devançant l'Espagne et la Suisse.

En revanche, la réorientation des exportations régionales, très dépendantes de l'Europe, vers d'autres zones géographiques, notamment vers les pays émergents qui alimentent la croissance mondiale, n'est pas engagée en 2010.

L'Asie n'est destinataire que de 6,3 % des exportations, l'Amérique du Nord de 4,1 % et l'Amérique latine de 1,2 %. Parmi le groupe des pays formé par le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine (BRIC), ce dernier ne figure qu'au rang de 11^e client de l'Alsace, malgré une hausse des exportations (+19 %), la Russie et l'Inde se situant encore plus loin.

Pierre KOENIG

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi Alsace

Pour comprendre et interpréter ces résultats

La notion de commerce extérieur à l'échelle d'une région appelle à la prudence. Les données disponibles ne concernent que les échanges avec l'étranger, à partir des statistiques douanières.

Les transferts de marchandises d'une région française à l'autre après importation ou avant exportation ne sont pas forcément pris en compte ; certaines marchandises peuvent donc être comptabilisées dans les importations de la région A alors que leur lieu de destination réel se trouve dans la région B, ou dans les exportations de la région A alors qu'elles ont été produites dans la région B.

Les statistiques douanières ne permettent donc pas de parler de "balance commerciale régionale" qui puisse faire l'objet du même type d'analyse qu'au niveau national. Malgré ces limites, l'analyse des évolutions donne des indications intéressantes sur la situation économique régionale.

La valeur des échanges est prise en compte au passage de la frontière. Cette comptabilisation est dite CAF/FAB : pour les importations coût, assurance et fret compris jusqu'à notre frontière nationale, pour les exportations, franco à bord à notre frontière.